



Semaine du 12 au 19 novembre 2017

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Changements pour le « Notre Père ».

À partir du 1^{er} dimanche de l'Avent, la nouvelle traduction de la sixième demande du *Notre Père* : 'ne nous soumet pas à la tentation' sera remplacée par 'ne nous laisse pas entrer en tentation'.

La nouvelle traduction avait été confirmée par la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements le 12 juin 2013, avec l'ensemble de la nouvelle traduction liturgique de la Bible, dont elle fait partie. Il avait été décidé que l'on attendrait la publication de la nouvelle traduction du *Missel romain* pour rendre effective la nouvelle formulation du *Notre Père*.

La validation de la traduction du *Missel romain* prenant plus de temps que prévu, les évêques français ont décidé de rendre exécutoire cette nouvelle traduction le 3 décembre prochain, demandant qu'elle soit en usage « dans toute forme de liturgie publique ».

Au delà de l'aspect linguistique, profitons de ce changement pour approfondir cette prière « que nous avons reçue du Sauveur ».

Pour cela, cette feuille paroissiale et les prochaines comporteront des textes qui pourront nous y aider.

Ste Thérèse d'Avila écrivit : « *Quelle sublimité de perfection dans cette prière évangélique ! Pourrons-nous assez en bénir le Seigneur ? Qu'elle porte bien le cachet de l'excellent Maître qui l'a composée !* »

Puisse donc nos âmes bénir le Seigneur en profitant de ce changement de traduction pour ne pas « perdre la dévotion aux choses qui devraient le plus nous en inspirer », comme se plaisait à dire ce grand Docteur de l'Eglise.



P.BONNET+, curé.

INFOS DIVERSES

- **Ont été célébrées les obsèques de :** Mr Jean JORAND le 09/11
- **Seront célébrées les obsèques de :** Mme Lourdes FOJO DA COSTA (mardi 14/11 à 15h00) & Mr Michel REY (mercredi 15/11 à 14h30) & Mme Madeleine LAHAIRE (Jeudi 16/11 à 15h00)
- **Mercredi 15 novembre : Groupe de prière pour enfants.** Une fois par mois, à l'église, le mercredi de 18h00 à 18h30, les enfants en âge de catéchisme se retrouvent avec le Père BONNET et des mamans pour un temps d'école de prière à l'écoute de Notre Dame de Fatima et un temps d'adoration.
- **Samedi 18/11 de 11h à 12h : Eveil à la Foi** à la Maison paroissiale (1, rue Saint-Michel)
- **Dimanche 19/11 à 09h30 : "P'tit-déj' de la foi" à la maison paroissiale.** Il comprend d'une part un temps d'échange animé par des paroissiens pour les parents sur les grandes (ou petites !) questions qu'on peut se poser sur l'Eglise, la foi catholique, etc... et d'autre part, un temps pour les enfants pour - en prolongement avec le catéchisme - découvrir et/ou approfondir ce qu'est la messe (avec également un moment d'explication des lectures de la messe du jour et une répétition des chants).

Confessions :

→ Une ½ h avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus, hormis le mercredi (19h-19h30).

Secrétariat : 9h00-11h30. Du Mardi au Vendredi

Pour info, on peut **télécharger feuilles de semaine et homélies** sur le site de la paroisse.

Lundi 13/11	09h00	St Josaphat	Messe pro populo
Mardi 14/11	09h00	De la Férie	Messe pour Anita KEUL
Mercredi 15/11	18h30	St Albert le Grand	Messe pour Josette ERARD
Jeudi 16/11	07h00	Ste Gertrude	Messe pour les Âmes du Purgatoire
	18h30	„	Messe pour une intention particulière
Vendredi 17/11	09h00	Ste Elisabeth de Hongrie	Messe pour une intention particulière
Samedi 18/11	09h00	Dédicace basiliques St Pierre-St Paul	Messe pour Philippe RAPATOUT
Dimanche 19/11	09h30	33^{ème} dimanche du temps ordinaire	Messe pour Alfred et Marie ERARD
	11h00	„	Messe pour Edouard et Françoise REY

Communiqué de l'antenne locale du Secours catholique



À partir du 19 novembre, le Secours Catholique-Caritas France lance sa collecte annuelle. Les dons recueillis à cette occasion financeront ses actions auprès des plus démunis.

Service d'Église, le Secours Catholique-Caritas France a plus que jamais besoin de la générosité de tous pour remplir la mission qu'il mène contre la pauvreté et l'exclusion en France et dans le monde.

Dans les Yvelines, 2 000 bénévoles, répartis dans 70 équipes, font vivre 50 lieux d'accueil et agissent au quotidien avec plus de 10.000 familles ou personnes en difficulté. A Bougival, l'équipe accompagne individuellement des personnes en grande difficulté.

Le 19 novembre, nous distribuerons des enveloppes-dons à la sortie de la messe.

Contact : Agnès DEMODE, tel : 06 73 46 12 76

Denier de l'Eglise

Ne soyez pas surpris... Comme chaque année, un courrier de relance à tous les donateurs « Denier de l'Eglise » des 3 dernières années qui n'ont pas encore apporté leur contribution pour 2017 a été expédié le 2 novembre par le diocèse.

De plus il a commandé une campagne de prospection dite « XXL » de distribution de courrier dans les boîtes aux lettres à partir du 7 octobre.

Vous l'aurez compris : le diocèse attend les dons... A bon entendeur etc...



A noter dans vos agendas

Samedi 02 décembre, en lien avec de nombreuses paroisses et diocèses, 8^{ème} GRANDE VEILLEE POUR TOUTE VIE HUMAINE NAISSANTE **de 17h30-19h30** avec la participation du Groupe des Scouts et Guides d'Europe de la paroisse pendant une partie de la veillée.



A PROPOS DU NOTRE PERE

CE QU'EN DIT LE CATECHISME DE L'EGLISE CATHOLIQUE

" Le résumé de tout l'Evangile "

" *L'Oraison dominicale est vraiment le résumé de tout l'Evangile* " (Tertullien, or. 1). " *Quand le Seigneur nous eut légué cette formule de prière, il ajouta : 'Demandez et vous recevrez' (Lc 11, 9). Chacun peut donc adresser au ciel diverses prières selon ses besoins, mais en commençant toujours par la Prière du Seigneur qui demeure la prière fondamentale* " (Tertullien, or. 10).

I. Au centre des Écritures

Après avoir montré comment les Psaumes sont l'aliment principal de la prière chrétienne et confluent dans les demandes du Notre Père, S. Augustin conclut : *Parcourez toutes les prières qui sont dans les Écritures, et je ne crois pas que vous puissiez y trouver quelque chose qui ne soit pas compris dans l'Oraison dominicale* (ep. 130, 12, 22 : PL 33, 502).

Toutes les Écritures (la Loi, les Prophètes et les Psaumes) sont accomplies dans le Christ (cf. Lc 24, 44). L'Evangile est cette " Bonne nouvelle ". Sa première annonce est résumée par S. Matthieu dans le Sermon sur la montagne (cf. Mt 5-7). Or la prière à Notre Père est

au centre de cette annonce. C'est dans ce contexte que s'éclaire chaque demande de la prière léguée par le Seigneur : ***L'Oraison dominicale est la plus parfaite des prières ... En elle non seulement nous demandons tout ce que nous pouvons désirer avec rectitude, mais encore selon l'ordre où il convient de le désirer. De sorte que cette prière non seulement nous enseigne à demander, mais elle forme aussi toute notre affectivité*** (S. Thomas d'A., s. th. 2-2, 83, 9).

Le Sermon sur la montagne est doctrine de vie, l'Oraison dominicale est prière, mais dans

l'un et l'autre l'Esprit du Seigneur donne forme nouvelle à nos désirs, ces mouvements intérieurs qui animent notre vie. Jésus nous enseigne cette vie nouvelle par ses paroles et il nous apprend à la demander par la prière. De la rectitude de notre prière dépendra celle de notre vie en Lui.



II. " La prière du Seigneur "

L'expression traditionnelle "Oraison dominicale" [c'est-à-dire "prière du Seigneur"] signifie que la prière à Notre Père nous est enseignée et donnée par le Seigneur Jésus. Cette prière qui nous vient de Jésus est véritablement unique : elle est "du Seigneur". D'une part, en effet, par les paroles de cette prière, le Fils unique nous donne les paroles que le Père lui a données (cf. Jn 17, 7) : il est le Maître de notre prière. D'autre part, Verbe incarné, il connaît dans son cœur d'homme les



besoins de ses frères et sœurs humains, et il nous les révèle : il est le Modèle de notre prière.

Mais **Jésus ne nous laisse pas une formule à répéter machinalement** (cf. Mt 6, 7 ; 1 R 18, 26-29). Comme pour toute prière vocale, c'est par la Parole de Dieu que l'Esprit Saint apprend aux enfants de Dieu à prier leur Père. Jésus nous donne non seulement les paroles de notre prière filiale, **il nous donne en même temps l'Esprit** par qui

elles deviennent en nous "esprit et vie" (Jn 6, 63). Plus encore : la preuve et la possibilité de notre prière filiale c'est que le Père "a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : 'Abba, Père !'" (Ga 4, 6). Puisque notre prière interprète nos désirs auprès de Dieu, c'est encore "Celui qui sonde les cœurs", le Père, qui "sait le désir de l'Esprit et que son intercession pour les saints correspond aux vues de Dieu" (Rm 8, 27). La prière à Notre Père s'insère dans la mission mystérieuse du Fils et de l'Esprit.

III. La prière de l'Église

Ce don indissociable des paroles du Seigneur et de l'Esprit Saint qui leur donne vie dans le cœur des croyants a été reçu et vécu par l'Église dès les origines. **Les premières communautés prient la Prière du Seigneur "trois fois par jour"** (Didaché 8, 3), à la place des "Dix-huit bénédictions" en usage dans la piété juive.

Selon la Tradition apostolique, la Prière du Seigneur est **essentiellement enracinée dans la prière liturgique**. *Le Seigneur nous apprend à faire nos prières en commun pour tous nos frères. Car il ne dit pas "mon Père" qui es dans les cieux, mais "notre" Père, afin que notre prière soit, d'une seule âme, pour tout le Corps de l'Église* (S. Jean Chrysostome, hom. in Mt. 19, 4 : PG 57, 278D).

Dans toutes les traditions liturgiques, la Prière du Seigneur est une partie intégrante des grandes Heures de l'Office divin. Mais **c'est surtout dans les trois sacrements de l'initiation chrétienne que son caractère ecclésial apparaît à l'évidence** :

* Dans le Baptême et la Confirmation, la remise (*traditio*) de la Prière du Seigneur signifie

la nouvelle naissance à la vie divine. Puisque la prière chrétienne est de parler à Dieu avec la Parole même de Dieu, ceux qui sont "engendrés de nouveau par la Parole du Dieu vivant" (1 P 1, 23) apprennent à invoquer leur Père par la seule Parole qu'il exauce toujours. Et ils le peuvent désormais, car le Sceau de l'Onction de l'Esprit Saint est posé, indélébile, sur leur cœur, leurs oreilles, leurs lèvres, sur tout leur être filial. C'est pourquoi la plupart des commentaires patristiques du Notre Père sont adressés aux catéchumènes et aux néophytes. Quand l'Église prie la Prière du Seigneur, c'est toujours le Peuple des "nouveaux-nés" qui prie et obtient miséricorde (cf. 1 P 2, 1-10).



* Dans la Liturgie eucharistique la Prière du Seigneur apparaît comme la prière de toute l'Église. Là se révèle son sens plénier et son efficacité. Située entre l'Anaphore (Prière eucharistique) et la liturgie de la Communion,

elle récapitule d'une part toutes les demandes et intercessions exprimées dans le mouvement de l'épiclese, et, d'autre part, elle frappe à la porte du Festin du Royaume que la Communion sacramentelle va anticiper.

Dans l'Eucharistie, la Prière du Seigneur manifeste aussi le caractère *eschatologique* de ses demandes. Elle est la prière propre aux "derniers temps", des temps du salut qui ont commencé avec l'effusion de l'Esprit Saint et qui s'achèveront avec le Retour du Seigneur. Les demandes à Notre Père, à la différence des prières de l'Ancienne Alliance, s'appuient sur le mystère du salut déjà réalisé, une fois pour toutes, dans le Christ crucifié et ressuscité.

De cette foi inébranlable jaillit l'espérance qui soulève chacune des sept demandes. Celles-ci expriment les gémissements du temps présent, ce temps de la patience et de l'attente durant lequel "ce que nous serons n'est pas encore manifesté" (1 Jn 3, 2 ; cf. Col 3, 4). L'Eucharistie et le Pater sont tendus vers la venue du Seigneur, "jusqu'à ce qu'il vienne !" (1 Co 11, 26).

CATECHESE DU PAPE FRANÇOIS : REDECOUVRIR LA BEAUTE DE LA MESSE

Notre pape François a entamé un nouveau cycle de catéchèses du mercredi sur l'Eucharistie. Voici la 1^{ère}.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous commençons aujourd'hui une nouvelle série de catéchèses qui tournera notre regard vers le « cœur » de l'Église, c'est-à-dire l'Eucharistie. Pour nous chrétiens, il est fondamental de bien comprendre la valeur et la signification de la sainte messe, pour vivre toujours plus pleinement notre relation à Dieu.

Nous ne pouvons pas oublier le grand nombre des chrétiens qui, dans le monde entier, pendant 2000 ans d'histoire, ont résisté jusqu'à la mort pour défendre l'Eucharistie ; et combien, aujourd'hui encore, risquent leur vie pour participer à la messe dominicale. En 304, pendant les persécutions de Dioclétien, un groupe de chrétiens du nord de l'Afrique furent surpris pendant qu'ils célébraient la messe dans une maison et ils furent arrêtés. Le proconsul romain, dans l'interrogatoire, leur demanda pourquoi ils avaient fait cela, sachant que c'était absolument interdit. Et ils répondirent : « **Sans le dimanche, nous ne pouvons pas vivre** », ce qui voulait dire : **si nous ne pouvons pas célébrer l'Eucharistie, nous ne pouvons pas vivre, notre vie chrétienne mourrait.**

En effet, Jésus a dit à ses disciples : « *Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour* » (Jn 6,53-54).

Ces chrétiens d'Afrique du nord furent tués parce qu'ils célébraient l'Eucharistie. Ils ont laissé le témoignage selon lequel on peut renoncer à la vie terrestre pour l'Eucharistie, parce qu'elle nous donne la vie éternelle, nous rendant participants de la victoire du Christ sur la mort. Un témoignage qui nous interpelle tous et qui demande une réponse sur ce que signifie pour chacun de nous participer au sacrifice de la messe et nous approcher de la Table du Seigneur. **Cherchons-nous cette source d'où « jaillit l'eau vive » pour la vie éternelle ?... Qui fait de notre vie un sacrifice spirituel de louange et de remerciement et qui fait de nous un seul corps avec le Christ ?** C'est le sens le plus profond de la sainte Eucharistie, qui signifie « remerciement » : remerciement à Dieu Père, Fils et Esprit-Saint, qui nous implique et nous transforme dans sa communion d'amour.

Dans les prochaines catéchèses, je voudrais donner une réponse à quelques questions importantes sur l'Eucharistie et la messe, pour **redécouvrir, ou découvrir combien resplendit l'amour de Dieu à travers ce mystère de la foi.**

Le Concile Vatican II a été fortement animé par le désir de conduire les chrétiens à comprendre la grandeur de la foi et la beauté de la rencontre avec le Christ. Pour ce motif, il était avant tout nécessaire de mettre en œuvre, sous la conduite de l'Esprit-Saint, un renouveau adéquat de la liturgie, parce que l'Église vit continuellement de celle-ci et se renouvelle grâce à elle. Un thème central que les Pères conciliaires ont souligné est la formation liturgique des fidèles, indispensable pour un véritable renouveau. Et c'est précisément aussi cela le but de ce cycle de catéchèses que nous commençons aujourd'hui : grandir dans la connaissance du grand don que Dieu nous a fait dans l'Eucharistie.

L'Eucharistie est un événement merveilleux dans lequel Jésus-Christ, notre vie, se rend présent. **Participer à la messe, « c'est vivre une autre fois la passion et la mort rédemptrice du Seigneur. C'est**

une théophanie : le Seigneur se rend présent sur l'autel pour être offert au Père pour le salut du monde » (Homélie, 10/02/ 2014). **Le Seigneur est là avec nous, présent.**

Si souvent, nous y allons, nous regardons les choses, nous bavardons entre nous pendant que le prêtre célèbre l'Eucharistie... et nous ne célébrons pas près de lui. Mais c'est le Seigneur ! Si, aujourd'hui, le président de la République ou quelque personnage très important du monde venait ici, il est certain que nous serions tous à ses côtés, que nous voudrions le saluer. Mais réfléchis : quand tu vas à la messe, le Seigneur est là ! Et tu es distrait.

C'est le Seigneur ! Nous devons y réfléchir. « Père, c'est que les messes sont ennuyeuses. – Mais que dis-tu, le Seigneur est ennuyeux ? – Non, non, la messe non, mais les prêtres. – Ah, il faut que les prêtres se convertissent, mais c'est le Seigneur qui est là ! ». Compris ? Ne l'oubliez pas ! « Participer à la messe, c'est vivre une autre fois la passion et la mort rédemptrice du Seigneur ».

Essayons maintenant de nous poser quelques questions simples.

Par exemple, pourquoi fait-on le signe de croix et l'acte pénitentiel au début de la messe ? Et ici, je voudrais ouvrir une parenthèse. Vous avez vu comment les enfants font le signe de croix. Tu ne sais pas ce qu'ils font, si c'est le signe de croix ou un dessin. Ils font comme cela [il fait un geste confus]. Il faut enseigner aux enfants à bien faire le signe de croix. C'est ainsi que commence la messe, ainsi que commence la vie, ainsi que commence la journée. Cela veut dire que nous sommes rachetés par la croix du Seigneur. Regardez les enfants et enseignez-leur à bien faire le signe de croix. Et ces Lectures, pendant la messe, pourquoi sont-elles là ? Pourquoi lit-on 3 lectures le dimanche et 2 les autres jours ? Ou encore, pourquoi, à un certain moment, le prêtre qui préside la célébration dit-il : « Élevons notre cœur ? ». Il ne dit pas : « Élevons nos portables pour faire une photo ! ». Non, ce n'est pas bien ! Et je vous dis que cela me procure beaucoup de tristesse quand je célèbre ici, sur la Place ou dans la Basilique, et que je vois tous ces portables levés, non seulement ceux des fidèles, mais aussi ceux de certains prêtres et même d'évêques. Mais s'il vous plaît ! La messe n'est pas un spectacle : c'est aller à la rencontre de la passion et de la résurrection du Seigneur. C'est pourquoi le prêtre dit : « Élevons notre cœur ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Souvenez-vous, pas de portables !

Il est très important de revenir aux fondements, de redécouvrir ce qui est l'essentiel, à travers ce qu'on touche et voit dans la célébration des sacrements. La question de l'apôtre saint Thomas (Jn 20,25), de pouvoir voir et toucher les blessures des clous dans le corps de Jésus, est le désir de pouvoir d'une certaine manière « toucher » Dieu pour croire en lui. Ce que st Thomas demande au Seigneur est ce dont nous avons tous besoin : le voir, et le toucher pour pouvoir le reconnaître. Les sacrements viennent au devant de cette exigence humaine. Les sacrements, et la célébration eucharistique en particulier, sont les signes de l'amour de Dieu, les voies privilégiées pour le rencontrer.

Ainsi, à travers ces catéchèses, je voudrais redécouvrir avec vous la beauté cachée dans la célébration eucharistique et qui, une fois dévoilée, donne un sens plein à la vie de chacun. Que la Vierge Marie nous accompagne sur ce nouveau tronçon de route. Merci.

